

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-122-Passage-a-tabac.html>



# I.D n° 122 : Passage à tabac

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 17 juin 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

A propos de [Jules Mougin](#), un bout de lettre de Claude Billon (du 5 Juin 2008) : *Tu connais ma grande attention pour Jules, l'ai eu au téléphone, quand la famille lui fait quitter la maison de retraite (le dimanche s'il fait beau, un autre jour quand le dimanche, il pleut). Tout cas la cure de luminothérapie dans le Sud lui est salutaire, en chaise roulante il y a un an chez lui, à Chemellier, debout et dignement debout depuis son retour dans le bas de la France ...) M'y suis rendu en Mars pour ses 96 ans ... Nouvelle vadrouille sans doute et j'espère, ce mois-ci !*

## Page d'écriture

de **Jules Mougin**

Bonjour, Messieurs,

Moi, ça va, merci et vous ?

Ah oui ! le foin qui fait dire au même :

« Papa fume bien, lui, alors ! »

C'est à quatorze ans que j'allumais

ma première pipe.

Je préférais les couloirs, les pas éclairés,

les mal fréquentés.

Je fumais des roulées.

J'étais télé, rue Dupin. Moi, matricule 1809.

Quand j'ouvrais la porte, je tendais

le pneu, la brème, - la porte se refermait

ou une voix disait : « Attends ».

Plus il y avait d'*attends*, plus j'étais

riche et plus j'achetais de cigarettes,

de poudignes - gâteaux-pavés, de kilos

de graines pour les piafs jaunes bien aimés.

C'est dans les couloirs que j'ai appris

à avaler la fumée et à la projeter

par le nez.

La chatouille passait vite ou allait

jusqu'aux larmes. C'était drôle.

Cela dépendait de l'odeur du tabac,

le blond, le noir, le bleu ou le gris.

A 18 ans, je cessais de crâner, merde,

je crachais le sang, comme mon papa, jadis !

Le Toubib : « pas baiser, pas fumer,

bouffer. Compris ? »

Trois ans après, juste, je remettais ça.

A bas la mort et les B.K, n'est-ce pas ?

Cinquante ans après, c'est pas pour

dire, je vis toujours parmi vous.

J'en ai vu de belles, je ne vais pas,

non, vous raconter ma vie, rassurez-vous.

Je ne fume plus.

Le 26 novembre 1969, à Chemellier,

j'ai écouté la grande voix silencieuse dont

parle Gandhi, la Grande Ame.

.../...